

À destination des élèves de terminale de Mr Sonnet du lycée Guist'Hau
Dans le cadre du projet de plaidoiries fictives du projet TNRL Just_Moral

Proposé par Elisabeth Lambert (DR CNRS)
& Lola Inghels (médiatrice scientifique)

CAS PRATIQUE SUR LES ALIMENTS ULTRA-TRANSFORMÉS :

Forte du succès obtenu devant les juges français en appel en 2024 contre les industriels de la charcuterie au sujet d'une première appli **Yuka**, la société Yuca décide, au 1^{er} janvier 2025, de lancer une deuxième application numérique sur le marché, intitulée **YULTRA**, et téléchargeable comme la précédente sur son smartphone. Cette nouvelle appli, en scannant les aliments (sauf ceux en vrac) en magasin, permet aux consommateurs.rices, lors de l'achat, d'avoir une connaissance du degré de transformation des produits qu'ils.elles souhaitent acheter. Cette appli donne un score selon un code couleur (rouge, orange, jaune, vert, allant du plus nocif au plus sain).

Cette appli s'appuie, pour 20% de la note, sur le Nutriscore (gras/sucre/sel) déjà bien connu des consommateurs.rices et **pour 80% sur la classification NOVA**. En effet, Nova (Monteiro, 2009) est la classification la plus utilisée en France sur l'ultra-transformation des aliments. Les aliments ultra-transformés y sont définis comme des produits réalisés à partir d'autres aliments déjà transformés, avec peu ou pas d'aliments bruts (« naturels »), et qui subissent beaucoup de processus de transformation pour combiner les ingrédients, qui sont généralement nombreux. Les nouilles instantanées en sont un bon exemple : de la farine de blé raffinée transformée en pâte, laminée et découpée, précuite puis déshydratée, avec un assaisonnement résultant d'un mélange de sel et d'arômes artificiels. Les aliments ultra-transformés sont emballés, prêts à être mangés (donc pratiques pour les consommateurs.rices) et sont censés être délicieux (car ils contiennent presque tous des arômes ou des exhausteurs de goût). Ils ont une longue conservation grâce aux conservateurs, mais sont souvent peu nutritifs car ils sont pauvres en fibres et en vitamines mais aussi à cause des procédés de transformation qui détériorent des nutriments (*inserm.fr*).

Surtout, ces aliments ultra-transformés (comme pour les nitrites en charcuterie) ont donné lieu à une **large production scientifique**, indépendante et de longue date, ayant permis de faire le lien avec des maladies chroniques telles que des cancers. Par exemple, **NutriNet-Santé**, est une étude de cohorte (groupe de sujets suivis pendant plusieurs années) menée par l'Inserm, l'Inra et l'Université Paris 13 sur le rôle joué par la nutrition comme facteur de risque ou de protection des maladies (*etude-nutrinet-sante.fr*). Selon cette étude, une sur-consommation des aliments ultra-transformés pourrait favoriser l'apparition de cancers, de maladies cardio-vasculaires, de diabète de type 2, de troubles de la santé mentale et autres maladies chroniques. L'**Anses** (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) confirme qu'il y a des signaux suggérant un tel lien. Mais l'Agence précise que la classification Nova s'appuie sur la présence d'additifs et substances sans distinction, ce qui rend son application imprécise (*anses.fr*). Le lien de causalité entre aliments ultra-transformés et maladies chroniques ne fait pas l'objet d'un consensus absolu.

L'appli **YULTRA** permet à l'utilisateur.rice de lire en ligne 6 études majeures sur la nocivité des aliments ultra-transformés (dont celle de l'INSERM, une étude de l'ANSES, deux autres études par des chercheur.euse.s indépendant.e.s, et également deux études disponibles seulement en anglais), et renvoie à une pétition co-rédigée avec deux ONGs (Foodwatch et la Ligue contre le cancer) ; ainsi, le.la consommateur.rice peut signer en ligne cette pétition dont l'objet est d'interdire les produits au degré le plus élevé d'ultra-transformation : ceux signalés en « rouge ». On estime que 50% des produits scannés auraient cette couleur « rouge » et que 80% des consommateur.rice.s scannant de tels produits notés en « rouge », les reposent pour se tourner vers d'autres produits.

D'après une enquête de l'Ifop (Giverny de l'Alimentation : *Ifop.com*), 87% des français et françaises pensent que leurs choix alimentaires ont des conséquences sur leur santé. Pourtant, 35% choisissent leurs aliments d'abord par rapport au prix (les produits ultra-transformés sont souvent bon marché), contre 14% qui pensent en premier à l'impact sur leur santé. Le deuxième critère le plus important après le prix est celui du goût. La praticité (facilité à cuisiner ou aliments prêts à manger) ne semble pas très importante pour les participant.e.s à l'étude. La majorité d'entre elles.eux pense que c'est à l'État (51%), aux industriels (53%) et à la grande distribution (60%) d'agir pour faciliter l'accès à une alimentation saine et durable contre seulement 15% qui pensent que les associations peuvent agir.

Dès l'appli YULTRA commercialisée, les industriels de l'agro-alimentation se réunissent et décident de contre-attaquer face à une initiative qu'ils jugent inacceptable, tant elle risque de porter atteinte à une part importante de leur marché et de leur faire subir des pertes financières immédiates ; changer des recettes industrielles prend du temps et est coûteux étant donné que cela suppose d'adapter les lignes de production et l'étiquetage des produits. C'est ainsi qu'ils saisissent le tribunal de Commerce de Nantes.

La société Yuca, tout comme les industriels de l'agro-alimentaire, ont entendu parler des élèves du lycée Guist'hau fortement investi.e.s sur ces enjeux. Ils.elles décident de faire appel à leurs services afin de les représenter et de défendre leurs causes en justice. La société Yuca invoque son droit à mettre en place une nouvelle appli numérique, afin d'équiper les consommateurs.rices à faire des choix alimentaires plus sains, compte tenu de la meilleure connaissance sur la nocivité de tels produits. Pour leur part, les industriels invoquent la liberté économique, un message exagéré en l'absence de consensus scientifique, une communication anxieuse ainsi délivrée aux individus, et des pertes immédiates sur leur chiffre d'affaires. Ils considèrent également que Yuca dépasse son rôle en mettant en ligne une pétition.

Réparti.e.s en trois groupes, vous argumentez et répondez à ces différents points en relisant attentivement les faits et en faisant des recherches complémentaires.